

Préambule

Du plus loin que je me souviene, j'ai aimé la mer, et les livres.

Je les ai aimés car on y voyage, même à quai, parce qu'on y est libre.

J'aurais voulu être journaliste, pour connaître et comprendre. J'ai été avocate, ce qui permet aussi de voyager dans l'épaisseur humaine et d'en explorer les méandres.

Trente-cinq ans révolus, un milieu protégé, une vie assez agréable, rien qui ne vaille *a priori* d'en faire état dans un livre.

Et puis soudain, voici cinq ans, cette vie bien réglée s'est emballée basculant de l'autre côté du miroir, sur l'autre versant de ce monde judiciaire qui était mon jardin, vers sa face cachée, celle des sans-grades, des réprouvés, des prévenus, des condamnés, celle de l'enfermement, carcéral et psychiatrique, tout au fond des bas-fonds de la société.

À la suite de problèmes personnels et d'un enchaînement de circonstances devenu au fil des mois une implacable toile d'araignée où je me suis laissée engluée, je me

Le Voyage immobile

suis retrouvée plusieurs mois en détention provisoire pour des faits que j'ai toujours niés avoir commis, puis hospitalisée sous contrainte quelques mois plus tard, sans pourtant souffrir de problèmes psychiatriques.

Une plongée infernale dans un monde proprement insensé.

Aujourd'hui réveillée de ce long cauchemar, revenue de ce voyage immobile, j'ai retrouvé mon statut d'avocat, la mer, les livres. Rien n'a changé en apparence mais je ne suis plus la même. J'aurais pu m'effondrer, par bonheur, je suis restée debout et j'entends en profiter.

Avocate éprise de liberté, j'ai eu à subir, dans mon esprit et dans ma chair, la privation de ce droit élémentaire.

Pour avoir été l'hôte improbable de ces lieux de relégation – les plus opaques de notre société –, il m'a semblé impératif de témoigner en apportant un point de vue de professionnelle du droit mais aussi de femme.

Bien au-delà de mon histoire personnelle et des événements précis qui m'ont menée dans ces lieux – événements qu'il n'est pas question de développer dans ces pages par égard pour toutes les personnes qui ont été touchées de près ou de loin par cette histoire –, j'ai voulu décrire ces endroits, souvent indigents et absurdes dans leur fonctionnement quotidien, dont on ne peut ni ne veut rien savoir. Il m'a paru essentiel de mettre au jour les dérives qui surviennent, faute de temps, faute de moyens, laissant parfois place à l'arbitraire. J'ai aussi voulu réfléchir à l'histoire de ces lieux, à leur situation actuelle, à ce que l'on pourrait ou devrait faire pour que tout cela change.

Préambule

Mon propos reste modeste, mais peut-être mon regard d'avocat permettra-t-il de lever le coin du voile qui recouvre ces lieux où nul ne peut jurer ne pas entrer un jour. Des prisons et des hôpitaux peuplés d'hommes et de femmes souvent désespérés et pourtant courageux. Puisse mon expérience contribuer à nourrir le débat et à éclairer les esprits, préalables indispensables pour tenter d'enrayer la lourdeur de ces institutions.